

L'ALBUM LITTÉRAIRE

ABONNEMENT :		RECUEIL DE LITTÉRATURE	Le numéro..... 1 centim
6 mois.....	25 cts.	MORALE	BUREAU :.....
1 an.....	50 "	PARAIT TOUS LES VENDREDIS.	No. 59 Rue Des Cascades
Invariablement payable d'avance			ST-HYACINTHE, P. Q.

LE FILS

PREMIÈRE PARTIE

LES TROIS

XIX

LUDOVIC DE MONTGARIN

Il avait des amis, de nombreux amis, qui l'avaient aidé à engloutir l'héritage paternel ; ceux-ci lui tournèrent le dos brusquement et s'éloignèrent de lui. Il en est toujours ainsi. C'est le premier châtiment. Ceux qui vous ont admiré, qui ont exploité votre vanité, qui vous doivent de la reconnaissance, sont les premiers à vous blâmer, à vous décrier et à vous jeter à la tête le pavé de l'ours.

Le comte de Montgarin passa par toutes ces misères humaines, et quand il se vit abandonné de tous, quand il eut sondé la profondeur de l'abîme qu'il avait creusé sous ses pieds, son désenchantement fut complet.

Il comprit alors qu'il s'était engagé sur une mauvaise route ; malheureusement, il était trop tard pour prendre une autre direction. Il était tombé, il ne se demanda point s'il lui était possible de se relever. Sans force, sans courage, l'âme dégradée, sans élan et manquant de cœur, il était lâche en face des difficultés dressées devant lui.

Au lieu de reconnaître la main de Dieu il s'en prit à la fatalité. Dans sa folie, il maudissait le jour et menaçait le soleil ; il maudissait la nuit et menaçait les étoiles.

Pour lui, vivre n'était plus rien. La vie, telle qu'il la voyait maintenant, était un fardeau trop lourd à porter ; elle le tenait enchaîné sur la terre. Alors, pour se délivrer, il songea au suicide.

—Oui, se disait-il, ce que j'ai de mieux à faire est de me tuer.

Cependant il retardait toujours l'instant terrible. On aurait dit que quelque chose de mystérieux, peut-être un vague espoir, l'attachait encore à cette vie qu'il avait prise en dégoût et dont il ne voulait plus. C'était peut-être aussi sa jeunesse qui protestait.

D'ailleurs, il y avait en lui un sentiment assez étrange. Il ne pouvait se faire à cet idée que, lui mort, rien ne serait changé dans le monde, que les êtres continueraient à s'agiter, à respirer et à vivre ; c'était une sorte de fureur jalouse. L'insensé aurait voulu, en se précipitant dans l'abîme sans fin, que tout ce qui existe fût anéanti en même temps.

Cependant, après quinze jours d'hésitations, pendant lesquels il avait enduré d'atroces tourments, il était enfin résolu à en finir, ainsi qu'il avait dit à José Basco. Mais, soudain, celui-ci avait fait pénétrer dans son cœur un rayon d'espoir.

Comme les naufragés en pleine mer, avait-il rencontré une épave de salut ?

Neuf heures n'étaient pas encore sonnées. Mais depuis plus d'une heure le comte de Montgarin était levé et habillé. Il attendait avec impatience et une grande anxiété le faux comte de Rogas.

Certes, il n'était plus assez crédule pour croire que l'amitié du comte portugais fût tout à fait désintéressée, mais il était forcé de convenir que cet homme, qu'il connaissait à peine, se montrait pour lui particulièrement bienveillant et généreux.